Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 111 (2008)

Artikel: Bilan artistique de Kaléidoschoral
Autor: Ducret, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-550147

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bilan artistique de Kaléidoschoral

André Ducret

Afin de tenter un bilan artistique réaliste et compréhensible pour le plus grand nombre, il convient de bien l'ancrer dans ses racines. A la source, Pro Helvetia lance « Echos », un grand projet centré sur l'art populaire et incluant des expérimentations et des réflexions dynamisées par une tension prometteuse entre tradition et innovation. Des thèmes précis sont déjà définis pour certaines régions de Suisse. C'est alors que M. Gérald Berger propose de focaliser le module de la Romandie sur l'art choral, tant il est vrai que les pratiques associatives et les démarches créatives y sont particulièrement riches. A ce moment, le directeur artistique soussigné reçoit le mandat de proposer un concept dans des délais ultra rapides. Le désir d'inclure toutes les facettes de l'art choral donne le label « Kaléidoschoral ». Sont prévus deux grands concerts et deux symposiums.

Le premier concert (mars 2007 au CO2 de La Tour-de-Trême) réunit dix formations. La présence des divers genres est parfaitement équilibrée, alors qu'il est plus difficile de réaliser en même temps une parfaite représentativité cantonale. Ce premier concert permet aux ensembles de présenter un bon échantillon de leur répertoire mais débouche sur un événement – marathon, ce qui complique à la fois la fréquentation et la couverture radiophonique. La cœxistence de genres et de styles parfois très opposés porte ses fruits. Un exemple ? Personne n'oubliera l'émotion et la surprise créées par l'ensemble de jodel. L'écoute mutuelle des différents chœurs laisse un peu à désirer même si elle a été posée comme condition par les organisateurs. Le relatif petit nombre des auditeurs a engendré une certaine déception ; la publicité et la communication sont peut-être à mettre en cause.

Le premier symposium (Saignelégier 2007) a permis de réunir une première fois les chefs de chœurs concernés, des compositeurs, des représentants des pouvoirs publics, etc. Que cette rencontre ait eu lieu par-dessus les frontières cantonales représente en soi déjà un vif succès. Un regard critique porté sur le premier concert a permis d'esquisser quelques propositions de corrections en vue du concert de l'année suivante. En outre, grâce à l'approche de nombreux thèmes, les participants ont procédé à une certaine forme d'« état des lieux » de l'art choral romand.

En 2008, le symposium a précédé le concert ; nouvelles discussions à Delémont axées sur les thèmes principaux suivants : soutien des pouvoirs publics, statut des compositeurs et des éditeurs ainsi que mise en réseau

des compétences. Ces échanges ont laissé transparaître un réel désir de collaboration entre les différentes instances en présence. Néanmoins, on eût pu souhaiter une meilleure représentation des associations cantonales. Afin de pouvoir profiter des synergies naissantes, il serait de première importance que les responsables concernés ne soient pas inscrits aux abonnés absents !

Le deuxième concert (mars 2008 à Saint-Maurice) a tenté d'optimiser les qualités du concert précédent et d'en alléger les défauts. Toujours dix ensembles : excellent mélange des genres, mais représentation cantonale à peine améliorée, malgré les efforts considérables fournis dans ce sens. Le « marathon » a été divisé en deux : concert des chœurs l'après-midi avec un programme mi-long et concert de gala le soir (enregistré par Espace 2) avec un programme court comprenant cinq créations. Ces œuvres ont été commandées, par « Kaléidoschoral », à cinq compositrices et compositeurs romands. Elles avaient toutes pour but de réunir les sociétés deux à deux. Cela a permis les associations suivantes :

– deux ensembles de dimension réduite;
– un chœur d'enfants, un chœur mixte paroissial;
– un club de jodleurs et un ensemble vocal;
– un chœur d'hommes et un chœur de dames;
– un petit ensemble de jeunes filles spécialisé dans la variété et un groupe de gospel.

Selon les échos entendus, tous les groupes se sont montrés ravis de cette collaboration. Sur le plan esthétique, ces rapprochements ont créé d'heureuses surprises. Il n'appartient à personne, à ce jour, de porter un jugement sur la valeur de ces pièces nouvelles ; seule l'épreuve du temps en décidera. Toujours est-il que ces œuvres sont là et qu'elles n'auraient pas vu le jour – en tous cas pas sous cette forme – sans l'initiative de Kaléidoschoral. Il a régné un esprit de joyeux compagnonnage artistique durant toute cette journée. Comme au premier concert, le public extérieur fut plutôt clairsemé et, cette fois-ci, ce ne fut pas faute de publicité et d'explications. Les choristes ne s'intéressent-ils pas à ce que font les autres ? Cet égocentrisme semble hélas avoir été confirmé ici ou là par d'autres expériences similaires. Une difficulté réelle fut de faire passer le projet du sommet à la base de la pyramide ; les responsables d'associations et les chanteurs individuels n'ont pas toujours bien compris les enjeux, craignant l'apparition d'un nouveau « machin » risquant de leur faire de l'ombre. Le temps a hélas manqué pour mieux expliquer et mieux intégrer.

Et après ? « Echos » et donc « Kaléidoschoral » parviennent au terme de leur parcours au mois de septembre 2008. Les pistes tracées lors du second symposium devraient pouvoir se prolonger grâce à un groupe de travail qui fonctionnera en collaboration avec « Coromus », sous la présidence de M. Jean-Pierre Salamin, avec pour objectif la mise en place d'un

réseau de compétences, en particulier dans le domaine de la formation des chefs, du statut des compositeurs et de l'harmonisation des activités des différentes maisons d'éditions romandes.

Malgré quelques bémols et l'une ou l'autre petite « chanson des regrets », on peut tirer un bilan positif que n'ont pas contredit les réactions spontanées du public, des groupes engagés et des représentants de « Pro Helvetia ».

André Ducret, Directeur artistique.